

# DES JEUNES TEMOIGNENT..

*Entrevue de groupe réalisée par Laurent Demers le 17 février 1992  
avec les participantes et participants d'un atelier à La Boîte à Lettres de Longueuil*

de «mongoliens», ce n'était pas vraiment ma place, j'aimais pas ça. Les stages, je trouvais ça dur, j'ai lâché parce que ça ne marchait plus. Je n'étais pas capable de demander aux professeurs quelque chose: «Excuse, veux-tu me dire c'est quoi ce nom-là? - Non! je t'aide pas, c'est un examen, jet'aide pas. Tu le fais seul, t'apprends seul!» Je savais rien!

Comment se débrouille-t-on quand on est jeune et qu'on a de la difficulté à lire et à écrire?

- Moi, je me suis toujours bien senti, je suis bien dans ma peau, c'est pas ça qui va m'empêcher de vivre. La première fois que tu te fais dire «tu sais pas lire», c'est comme quand tu fais du ski alpin pis tu te casses la gueule: «je serai jamais capable de faire ça»; t'as le matériel, mais tu sais pas comment le travailler, c'est là que tu te sens le plus mal

à l'aise, c'est quand tu arrives dans les niveaux scolaires. À part de ça, avec d'autres gens, eux autres, ils ne savent pas que je sais pas lire pis que je sais pas écrire, c'est pas marqué dans mon front, ça me dérange pas pantoute.

- Moi j'aime mieux que les gens le savent pas, mes amis ne le savent pas, seulement ma famille.

Comment ça se passe quand vous cherchez du travail?

- Il faut directement parler au boss plutôt que de remplir un formulaire.

- Vu qu'à chaque fois que je vais faire une application, à la place d'aller rencontrer le boss, c'est pas tout le temps évident, je me suis fait faire un c.v. À la place de tout remplir ça, je vais porter mon c.v. pis ça va mieux. Mais là, astheure, même avec ton c.v., il faut que tu remplisses une feuille d'ap-

plication, j'apprends mon c.v. pis je copie à côté, ça fait que ça va ben. Moi, j'ai jamais manqué d'ouvrage parce que je sais pas lire et écrire, j'ai d'autres talents.

- Moi je prends des jobs où j'ai pas besoin de lire pis écrire.

- Quand t'arrives pour parler au boss, pis tu demandes: «Est-ce que je peux travailler s.v.p.? - Ben signe-moi un papier». Si tu sais pas lire, salut! Y'en a qui disent ça, tu vas voir un autre boss, le plus haut patron dans le même travail: «Veux-tu que je t'aide? - Écris ton nom, ton prénom...» Mais après ça, je suis bloqué: «Si toute ta vie il faut expliquer, tu trouveras jamais de jobs, c'est pas réaliste pour toé si tu demandes à quelqu'un chaque fois d'écrire sur un papier.» C'est pas réaliste! Mais si on t'encourage pis tu es capable, si tu te dis que t'es capable dans ta tête, faut que tu t'aides, toi: «Si nous

autres on t'aide pis tu t'aides pas, tu pourras jamais l'apprendre.»

C'est quoi la cause de ça?  
(un participant)

- Je sais pas, c'est peut-être le manque de motivation des parents.

- C'est à cause de l'école.

- Avec le système économique qu'on a, les professeurs sont compressés. Ça a rapport au système scolaire, une partie du système scolaire.

- Quand on est jeune, on est plus porté à s'amuser qu'à travailler, on est pas consentant de qu'est-ce qu'on fait. Quand on est au primaire, les seuls temps qu'on va porter attention, c'est quand c'est des jeux. Quand ils nous montrent un métier, mais avec des jeux. Un professeur avec 28 élèves, la moitié de ces élèves-là ne comprendront pas parce qu'ils sont habitués à comprendre avec des jeux parce qu'ils ont appris en maternelle avec des jeux. C'est la faute des jeunes en général parce que moi, j'ai beaucoup appris avec des jeux, peu importe, chaque fois qu'on avait un jeu à faire, ça me rapportait quelque chose. Là, c'est de même que j'avais appris pas mal plus. Quand que je suis tombé ordinairement avec un livre, des documents pis qu'il fallait que je

lise, un texte, pis après, prendre une autre feuille pis répondre aux questions, là j'étais pas capable. Quand j'avais le professeur à côté de moi je comprenais.

- C'est peut-être la vieille méthode qu'ils prennent, c'est chaque école qui a sa méthode, si tu déménages ben souvent, tu changes de méthode. La méthode du sablier quand moi j'étais au primaire, après c'est tombé, c'était une autre méthode.

- C'est un peu à cause de nous autres, comme toi, tu nous donnes des devoirs, comme la lecture, si on le lit pas, on a un livre, on finit la saison, pis on le met pas en pratique.

- Quand on est jeune, on pense pas à travailler, on pense pas à se lever à 6 heures le matin pour aller travailler pis rentrer le soir et se faire à souper. On est porté plus à jouer; quand tu vieillis, c'est là que tu réalises qu'il faut que tu saches lire et écrire, c'est là que tu sais que c'est pas le voisin à côté de chez vous qui va te faire vivre. Moi, j'ai réalisé ça quand j'avais 14 ans, j'ai commencé à vendre, j'avais 13 ans. Là, j'étais de l'argent avant de savoir lire pis écrire. C'est pour ça que moi, je me suis dit: «pourquoi je m'en vais pas travailler, si je commence à travailler tout suite, je vais pouvoir me ramasser de l'argent tant qu'à perdre mon temps à l'école pis arri-

ver à la fin de l'année pis pas avoir d'argent?» Je me disais: «cet argent-là, je vais la garder, pis que j'aïlle à l'école ou que j'aïlle pas à l'école.» Comme moi, j'avais de la misère à lire pis écrire, ben je me suis dit, pour moi l'école, ça ne me rapportera rien. Qu'est-ce que vous aimez particulièrement à la Boîte à Lettres?

- Parce que c'est pas une école. C'est pas le même système. Le système est pas frête, c'est pas comme une école, un principe, une grosse bâtisse, on n'est pas catalogué avec un système de chiffres. Les écoles c'est les écoles, dans les commissions scolaires, les professeurs sont pas consciencieux, ils sont secs.

- Ici, tu travailles avec un professeur qui te comprend pis qui est trippant. Les profs à l'école sont plates.

Qu'est-ce que ça a changé dans votre vie de tous les jours de venir ici?

- Tu as moins peur.

- C'est comme une vie nouvelle. Tu recommences à vivre.

- J'ai changé mon comportement, ma lecture est mieux, tout est mieux. Ça fait partie de tout mon changement. Je m'ai pas pris en main juste à moitié, c'est toute!

\* Croupe spécialisé avec les jeunes de 16 à 30 ans.